

N O T I C E

*Sur les Mines de plomb sulfuré de Bleyberg
ou Bleyburg.*

Par le Cit. LENOIR, ingénieur en chef des mines, en mission dans les départemens de l'Ourthe, Meuse - Inférieure, Sambre-et-Meuse, et la Roër.

Situation. Les mines de plomb de Bleyberg ou Bleyburg, sont situées à trois myriamètres sud-est de Cologne, sur la rive gauche d'un ruisseau qui tombe dans l'Erfft; ce ruisseau sert de moteur aux roues hydrauliques de plusieurs usines établies pour fondre le plomb sulfuré, tiré de ces mines.

Cette partie du département de la Roër, limitrophe des départemens de la Sarre et de l'Ourthe, est assez élevée, coupée par des vallées profondes, et couverte de beaucoup de bois.

Nature du terrain. La montagne, dite *Bleyberg*, est composée de grès quartzeux, friable, de cailloux roulés siliceux, et de plomb sulfuré en grains disséminés dans le grès quartzeux. Outre le plomb sulfuré, que cette montagne recèle abondamment, on trouve aussi des indices de cuivre et de beaucoup de fer. Dans une des galeries d'écoulement, dont nous parlerons ci-après, on rencontre deux zones bien distinctes de trois à quatre décimètres de largeur, l'une

d'oxyde vert de cuivre, et l'autre d'oxyde brun de fer, qui pénètrent le grès dans lequel on a taillé cette galerie: ces substances y sont amenées par les eaux qui suintent aux parois latérales de cette galerie.

Parmi les diverses galeries d'écoulement qui sont percées pour favoriser l'exploitation de cette mine de plomb, il en existe une, entre autre, qui a *cinq à six kilomètres* de longueur, sur une hauteur de deux mètres, dans sa plus grande étendue. Elle se soutient sans boisage, sinon quelques dalles formant segment de voûte, pour maintenir une quarantaine de mètres de la voûte au-dessus de laquelle on a trouvé de l'argile, ce qui a déterminé à déranger la direction de la galerie dans cet espace. (C'est dans cette galerie que se trouve le bel oxyde vert de cuivre.)

Cette galerie a été construite par la compagnie Meinersagen, qui a fait tailler vers le milieu de sa longueur une salle ronde, une table au centre de même forme, et un banc circulaire extérieur, dont l'ensemble est fort beau, la salle, la table et le banc étant de grès blanc et entièrement parsemés de petits grains apparens de sulfure de plomb noirâtre. Cette compagnie a anciennement donné, dans cette salle, des fêtes brillantes à des personnes de marque, qui s'intéressaient aux progrès de l'art des mines, et aux succès des exploitations.

Si les galeries de la montagne de Bleyberg peuvent servir d'exemple, il n'en est pas ainsi des burés, ils sont très-étroits; un *treuil* et de très-petits paniers servent à élever la mine au

Galerie
d'écoulement.

Puits ou
bures.

jour. On abandonne assez fréquemment ces burres, de sorte que cette montagne est perforée d'une multitude de trous.

Traite-
ment du mi-
nerai.

La mine est concassée et en partie lavée dans l'intérieur; on la transporte au jour pour être bocardée et lavée aux tables, et on forme avec le schlich et de de la chaux éteinte, des trochisques qui sont ensuite portés à une espèce de fourneau à manche, après en avoir fait des couches stratifiées de charbon de bois.

Plomb de
Cologne.

Le plomb, tiré de ces mines, soit qu'il soit fondu à Bleyberg, soit à Zulpich, Commeru, Gemmund, Call, etc., prend le nom de *plomb de Cologne*, conjointement avec quelqu'autres plombs extraits des mines tirées des départemens environnans, l'Ourthe et la Sarre.

Le plomb
de Cologne
ne contient
pas de cui-
vre; pour-
quoi.

Dans le *Journal des Mines*, t. 12, no. 68, p. 157, le Cit. Vauquelin a fait insérer une analyse comparée de plomb dit de *Cologne*, avec ceux tirés des mines de la Croix. Dans ces derniers, Ce chimiste a trouvé des indices de cuivre qu'il n'a pas rencontrés dans ceux dits de *Cologne*; et effectivement, malgré la quantité considérable d'oxyde vert de cuivre, que l'on trouve aux parois des galeries dans la mine de Bleyberg, il paraît que ce métal est naturellement séparé du sulfure de plomb, et que le simple lavage suffit pour écarter la plus petite quantité d'oxyde de cuivre, qui pourrait y rester attaché. Ce moyen, indiqué par la nature, ne pourrait-il pas servir utilement dans les mines de plomb mélangées de très-peu de cuivre, en provoquant

Moyen
pour sépa-
rer naturel-
lement le

provoquant l'oxydation du cuivre avant les derniers lavages (1).

cuivre des
mines de
plomb qui
en contiennent
peu.

Usines en
activité.

On compte en activité, près de Bleyberg, quinze usines à fondre du plomb, cinq autres un peu plus éloignées, et vingt-deux forges. Dans la partie de l'Ourthe, limitrophe, près Scleiden, plusieurs usines à fondre le plomb et beaucoup de forges.

(1) C'est par un moyen à-peu-près semblable, qu'à Altemberg on exécute la séparation du fer du minerai d'étain, en oxydant le fer par une calcination qui précède ce lavage. (*Voyez le Traité d'exploitation des mines*, par Monnet, page 316.)